

TRISOMIE 21

Le Mongolisme: un mystère spirituel

(Une vision philosophique personnelle de Toni CERON)

Être étrange en vérité que l'enfant habituellement appelé mongolien, et que les chercheurs scientifiques ont défini comme Trisomique 21.

Sur le plan des cycles astrologiques, on peut dire qu'à chaque changement d'ère zodiacale des enfants mongoliens s'incarnent en plus grand nombre que pendant la pleine activité de l'ère spécifique. Ils sont comme portés par une force centrale non liée aux 12 forces de la roue zodiacale.

À ces fractures spatio-temporelles, dans ces brèches présentes entre chaque influx zodiacal, ces Âmes particulières viennent nous rappeler notre propre état archétypal, état fondamental qu'il nous faut reconnaître tôt ou tard.

La cellule

Une septuple organisation compose la cellule qui, nous le savons, est programmée pour un travail déterminé dans un temps. Vu de manière traditionnelle, on pourrait parler des Quatre Éléments (Feu, Air, Eau et Terre) et des Trois Principes alchimiques (Sel, Soufre, Mercure). Actualisant ces concepts, on pourrait les associer aux Quatre bases de l'information génétique (Adénine, Thymine, Guanine, Cytosine) se déployant dans la triple composition cellulaire (Noyau, Cytoplasme, Membrane extérieure). Le cerveau-noyau-racine est porteur de l'information codée sur la chaîne de l'ADN. Cette précieuse pierre de construction ne quitte jamais le noyau, tel notre soleil central manifesté dans ce monde. L'ADN se dégrafe, s'ouvre comme une fermeture éclair, s'offre, et ainsi le message solaire codé est récupéré par le messenger lunaire ARN qui, du noyau, apporte l'information dans le cytoplasme. L'ADN gouverne toutes les fonctions cellulaires par l'intermédiaire des ARN, copies conformes de l'information génétique, capables de quitter le noyau pour se rendre dans le cytoplasme où ils sont les agents de la synthèse des protéines. L'ARN a une fonction réflexive comme la Lune. La Genèse commence ici. C'est l'entrée dans la temporalité des choses, dans la connaissance, dans la mémoire dans le giron du dieu Saturne et donc dans la mortalité des structurations. C'est ici que nous pouvons associer l'idée de la chute de l'homme dans les mondes éphémères non éternels qui sont les nôtres.

Nucléole

C'est dans le Nucléole (le noyau de la cellule) que se tiennent, intacts et non rigides, les mondes non chutés de l'immortalité. Il apparaît philosophiquement comme un « Rien » central inattaquable. Ce nucléole est comme une octave supérieure qui génère constamment la vie à travers les 7 aspects de la cellule. Par leur nucléole, nos cellules contiennent les mondes d'avant la Genèse, d'avant le temps. Ainsi nous pouvons affirmer que le monde originel nous est plus proche que les pieds et les mains et que quelque part nous sommes immortels.

Il existe un seul être en incarnation sur terre qui manifeste cette octave supérieure de manière éclatante pour celui ou celle qui sait voir avec son cœur mais aussi avec son intelligence philosophique. Un être en qui l'échange entre nucléole et le reste de la septuple cellule laisse passer ce Feu supérieur d'avant la Genèse: c'est le petit être dit mongolien, le Trisomique 21. Il est « l'enfant vierge de connaissance », fragile et essentiellement non-violent.

Unité et dualité

L'ignorant parle ici « d'aberration chromosomique » ; oui bien sûr par rapport à ce qu'il croit être la vie dite « normale », en fait ordinaire. Il est vrai que dans le petit être mongolien, la chaîne duelle chromosomique est « cassée », il y a trois chromosomes et non deux au niveau de la 21^{ème} paire. Mais en fait cela veut dire que la dualité, la division « divine » inaugurée par notre chute (et que « les dieux-élohims virent que c'était bien ») est transmutée. C'est ainsi qu'a lieu un contact plus intime avec le nucléole, porteur des mondes non chutés, non structurés à mort, comme notre monde piégé par ses lourdeurs mentales aberrantes et destructrices depuis notre création par ces dieux-élohims.

Systèmes

Dans les systèmes initiatiques, il est question de 3×7 soit 21 grades ou stades d'élévation spirituelle qui parachèvent le processus libérateur de l'âme. Dans le Tarot, il est parlé de 21 cartes, la carte sans nombre étant le Feu Divin, le Mat, le Zéro, le Fou. Il faut aussi $3 \times 7 = 21$ ans à un homme pour devenir adulte.

Je ne sais d'où vient cet ordre naturel ou initiatique, de même que l'ordre des paires chromosomiques de l'ADN. Au fond, cela est peu important, les deux ordres se valent car ils sont issus du cerveau de l'homme. Arbitraire ou non, c'est à la 21e paire chromosomique que la brèche, hors de la dualité, a lieu dans les deux cas. L'homme de savoir qui, guidé d'en haut, a structuré les grades initiatiques l'a fait, de toutes manières, à partir de son propre moule chromosomique, de sa propre brique cellulaire.

La structure génétique de l'ADN est semblable à une antenne captant les informations provenant du Nucléole. Chez le Trisomique 21 il me paraît évident que, vu son chromosome surnuméraire (47e), certaines valeurs inscrites dans le Nucléole lui sont accessibles. En ce qui nous concerne, nous « êtres normaux », nos 46 chromosomes nous placent à l'intérieur d'une enceinte vitale définie avec ordre de ne pas en sortir. Il faut savoir que les valeurs zodiacales, les éons des anciens gnostiques et autres émanations de l'homme terrestre au cours de sa descente en terre, sont actifs au moment de l'embryogenèse, notamment au niveau du trophoblaste qui est le firmament nourricier englobant l'œuf porteur de la vie nouvelle. Dans ces conditions on peut dire à juste titre: rien de nouveau sous le ciel étoilé du firmament intérieur, de l'aura.

Très différent est l'être Trisomique 21. Tout rond, « en 8 », tel le Sphinx, les dieux, les étoiles et les éons ont peu de pouvoir sur lui. Ne le régissant pas comme vous et moi, cet être est peu rigidifié. Il y a ici quelque chose de fondamentalement non-tourmenté, de parfaitement intact, de doux. La vérité des profondeurs trouve ici une base amie. Que ces êtres étranges (ou Êtres-Anges) soient en vérité des êtres supra-célestes, est une certitude inébranlable. C'est au tribunal de l'Amour que ces choses peuvent être prouvées.

Ils sont structurellement et intérieurement "nourris" par un Feu secret que nous avons placé à l'extérieur. Nous obéissons à des autorités extérieures dans tous les domaines; chez le Trisomique 21 c'est la relation avec leur propre « étant » qui prédomine.

Suivre le chemin spirituel

Dans les institutions autorisées et reconnues, voire spirituelles et religieuses, il n'y a qu'habitudes d'une nourriture mentale et émotionnelle maternisée en haut lieu, coupée en petits bouts, qui va nous donner l'illusion d'un monde meilleur que notre monde courant. Conflits et joies intérieures toujours au rendez-vous, nous appelons cela « suivre l'évolution de la connaissance » ou bien « suivre le chemin spirituel ». L'Âme véritable est pourtant trompée par ce type de conscience fabriquée artificiellement dans ces enceintes. Seule l'adhésion à notre propre Vie, là où spontanément elle se présente, reste toujours vraie et emplit de la philosophie libératrice authentique. Cette philosophie se reconnaît facilement: elle nous laisse fondamentalement libre, heureux, immuable et indépendant.

Et surtout, elle n'use pas notre énergie temporelle pour se magnifier à nos dépens, au contraire. Il paraît bien urgent que l'homme reprenne le flambeau de son Hydrogène intérieur et qu'il se réveille de ce monde brisé et fermé sur sa propre soif.

Enseignements ésotériques et croyances

La plupart des enseignements ésotériques se réclament d'un lieu originel sur terre, une espèce de no man's land qu'ils situent dans le désert de Gobi en Mongolie intérieure. C'est une façon de placer très loin des buts qui en vérité nous sont très proches. La naissance à Londres en 1850 de la Société Théosophique est la naissance de l'ésotérisme occidental à grande échelle. L'impulsion provenant de l'Orient entra dans les consciences qui, jusque-là, étaient sous le joug des religions structurées et toutes puissantes.

C'est en Angleterre (évocation d'une « terre des anges? ») que cela eut lieu.

La brèche entre les deux Ères (Poissons finissant et aube du Verseau) dans laquelle nous nous trouvons, crée un tel vide que l'astral humain comble ce vide par les connaissances ésotériques et spirituelles stockées en haut depuis la nuit des temps. L'arrivée des êtres mongoliens pour notre ère démarre en 1850 et en Angleterre notamment. Voir article du Docteur Kœnig dans notre ouvrage consacré à la Trisomie 21 (Trisomie 21, le mongolisme, un mystère spirituel repris dans « Spagyria, santé et équilibre »).

Ils sont là comme pour accélérer notre prise de conscience de manière complète et radicale; pas pour nous lier à telle ou telle vision scientifique ou spirituelle figée par un guide. Si l'homme chercheur de libération savait que sa prochaine étape sur le chemin, si tout va bien, est celle de la Trisomie 21, il cesserait

instantanément toute recherche spirituelle. S'il ne le croit pas, nous prenant pour des fous, et s'il se sent obligé de poursuivre encore son « évolution spirituelle » dans tel ou tel groupe, ou au côté de tel ou tel guide, c'est qu'au fond, son ego ne risque pas grand-chose dans ces temples et autres lieux sacrés; tout reste tel quel, malgré les apparences. Pas de révolte intérieure salutaire véritable. Du bricolage, de l'enregistrement de notions nouvelles, mais pas la cessation du spatio-temporel dans l'instant. Les dieux, les esprits et les croyances ont encore de beaux jours devant l'homme.

Croyances, connaissance, pouvoir

Ces croyances font de l'homme un être toujours plus rusé et intelligent de savoirs accumulés dans sa mémoire. Et il est bon ici de rappeler que l'intelligence déplace les problèmes, mais jamais elle ne les résout. L'intelligence permet une supériorité sur les corps et finit par les asservir à des concepts qui, avec le temps, passent de mains en mains. Ainsi les hommes de savoir n'ont jamais pu se contenter de la seule chose qui nous lie indéfectiblement tous: notre profonde nullité. C'est pourquoi ils veulent diriger le monde bien qu'au fond un grand trouble subsiste. Bien des signes du Non-temps, du Rien originel leurs sont présentés néanmoins, et notamment au travers de la puissance de vie et de mort dont ils disposent sur la majorité des hommes. Cette puissance leur est donnée pour un temps, et dans le temps. Des millions de vies sacrifiées pour déplacer une petite parcelle de conscience d'un dirigeant. Que de cris, que de larmes, que de désespoirs pour changer un homme de pouvoir, un homme qui se prend pour Dieu. Hommes ravagés par la mémoire des données du passé, hommes de savoir qui sont les premiers et les derniers témoins de nos vies. À la naissance ils sont là, à la mort ils gèrent nos maladies et décident ce qui est bon pour nous. Avant le pouvoir se manifestait par la religiosité, c'était les hommes en noir, aujourd'hui ce sont les hommes en blanc, les hommes de science et de savoirs. Mais c'est normal, diaboliquement normal; cela leur appartient, sinon ils ne seraient pas présents à ce moment-là. Ce qui appartient à l'intelligence lui revient toujours. Et il en sera ainsi tant que le temps sera.

L'état inachevé

Dans certains milieux médicaux et ésotériques, la Trisomie 21 est perçue comme un état inachevé de l'être par rapport à l'homme dit normal. Or notre monde temporel, notre champ de vie, est lui-même, dans ses bases, un monde inachevé; fondamentalement et irrémédiablement. La Trisomie 21 est en cela l'état parfait par excellence vu qu'il exprime jusque dans les chromosomes la vraie finalité et sans ambages des potentialités contenues dans ce monde provisoire qui est le nôtre.

Par rapport à cet état d'intégrale acceptation du provisoire que faisons-nous, nous, hommes intelligents et cultivés? Nous évacuons promptement cette étape fondamentale de l'Éternel Inachevé en cherchant dans ce monde ou dans les au-delà subtils de nos credo une perfection des choses jusqu'à vouloir l'immortalité avec frénésie. Erreur funeste qui nous enchaîne toujours plus et ce jusqu'à ce que nous adoptions ici un juste comportement.

On veut plaquer sur ce monde temporel, et tout en lui conservant ses propres valeurs et points de repère, la douceur du monde intemporel et harmonieux; or celui-ci englobe l'éternelle imperfection du temporel sans attendre nos désirs de perfection. C'est comme vouloir lier eau et huile; on secoue et résultat, on fait tout au plus une émulsion pleine de bulles. C'est-à-dire que l'on crée toutes sortes de structures, d'écoles ésotériques, de religions, de chemins philosophiques, de visions médiumniques, etc. Mais quand vient le repos, huile et eau se séparent, chacune reprenant sa place. Jouets des mondes subtils et lumineux, nous refusons de voir les choses de ce monde telles qu'elles sont: INACHEVÉES.

C'est là notre perpétuation dans le malheur.

Nous sommes obsédés par un résultat probant aux yeux extérieurs et c'est là notre erreur. Notre recherche de la perfection entretient la souffrance; elle est comme une belle pomme aux apparences luisantes, mais qui en vérité masquent mille peurs devant l'inexorable suite à venir: la Putréfaction, l'Œuvre au Noir, l'œuvre ténébreuse, qu'on s'évertue à cacher continuellement, à l'évacuer de nos consciences tant nous sommes mal conseillés. Et les peurs sont toujours mauvaises conseillères.

Chez le Trisomique 21 l'état d'enfance, l'état d'inachevé prédomine toujours envers et contre tout, sans peur de cet état; c'est pourquoi justement l'Intemporel lui est ouvert avec facilité. Lui seul nous montre comment intégrer l'imperfection; lui seul sait fouler avec respect, amour et patience, ce chemin exemplaire de réconciliation, d'humilité, de non-savoir. Étant donné que ni le monde intemporel, ni le monde temporel ne sont saccagés par son état, ceux-ci le lui rendent bien: ils viennent se marier dans sa conscience d'enfant fragile pour n'en faire qu'un seul. Rieur, il passe partout, les diverses sphères humaines ne peuvent lui fermer la porte du cœur; il glisse entre les doigts qui voudraient conceptualiser

définitivement sa venue et l'enfermer dans des mots comme « handicapé, sous-humain, inachevé, aberration chromosomique. »

Le monde temporel restera à jamais désespéré devant l'enfant mongolien. De toutes les formes de handicap c'est le seul où l'homme n'a aucune responsabilité, il est comme passé entre ses doigts. On parle d'un mystère car on ne sait d'où "ça" vient.

Les chemins de l'homme dit « normal »

Quant à nous, pour nous libérer de ce monde, il faut d'abord que nous en retrouvions les fondements temporels logiques et indéniables. Ceux-ci sont d'ordre provisoire, pétris de fragilité, d'instant fugaces sans nombre, de non-mémoire de l'essentiel. Le temporel est un regroupement d'instant présents intemporels, il est une corne d'abondance afin qu'une compréhension salutaire soit toujours possible à chaque instant, durant tout le temps, pour autant que nous préservions un juste discernement des choses essentielles.

Sans cette compréhension minimale, nous maintiendrons ce monde gratifié d'un stock fourni de rebuts inutilisables, un monde où nous sommes forts et dominateurs. Peu de choses du Dieu Bon en ce monde et beaucoup de choses du Dieu de la Colère et de sa cohorte de mauvais instructeurs.

Les âmes qui se sont libérées au long des vies laissent des traces du Dieu Bon, mais ce qui fait surtout notre mémoire et notre histoire, c'est justement ce qui n'a pas libéré l'humanité; c'est au contraire tout ce qui l'a fait souffrir. Qu'est-ce que l'histoire de l'humanité si ce n'est guerres, batailles, assassinats, luttes pour le pouvoir, catastrophes, horreurs. Les âmes qui, trop égocentriques, ne se libèrent pas, sont, comme nous, toujours là; dures comme pierres, à vouloir encore marier l'huile avec l'eau, mélanger de force les incompatibilités. Notre monde temporel apparaît comme une énorme plaie béante où tout grouille, inachevé. Voilà l'état qu'il nous faut reconnaître un jour et intégrer en se lavant des souillures dues aux concepts de différence et d'exclusion. C'est en cela que le Trisomique 21 est parfait. Sa graine vient puisqu'il dépasse l'état de fruit par son mouvement octuple intérieur. Cette graine, ce Je, peut tomber en terre, au fond du Puits des tourments humains, elle donnera toujours du bon fruit et de bonnes graines car elle obéit au cycle complet des saisons et des éléments sans le contrarier.

Après ce que nous venons de dire, il apparaîtra qu'en fait notre monde, et toutes ses valeurs, a été appelé TROP TÔT à la vie. Les forces contenues dans les organes en sont sorties trop tôt et les ont affaiblis, et ceci pour toute la durée des incarnations terrestres. De bon droit, nous disons, qu'à l'inverse de l'état d'Inachevé du Trisomique 21, les hommes et notre monde ont été « achevés » trop tôt. Le cycle octuple de l'Octave supérieure (le 8) s'est arrêté au 7 et à ses duretés cristallisées. Depuis, les dieux, les concepts, nous gouvernent à travers notre intelligence et notre mental.

La Trisomie 21, quant à elle, se situe au centre du mouvement du 8, au centre de la croix de joie, au centre du sablier de l'espace-temps. L'enfant mongolien apparaît ici-bas comme l'Hermite du Tarot, le Neuf, le toujours neuf qui transmet les Sels de la vie philosophique au Mat, l'homme libre, le 21. Il est le premier et le dernier, et sa présence honore l'âme de l'homme sage et bon.

« Tant que l'âme a encore un Dieu, connaît Dieu, a la notion d'un Dieu, elle est encore éloignée de Dieu... Le plus grand honneur que l'âme puisse donc faire à Dieu, c'est de l'abandonner à lui-même et de s'affranchir de Lui. Ici l'âme ne reçoit plus rien, ni de Dieu, ni des créatures, car ce qu'elle tient c'est elle-même, et c'est dans son propre fonds qu'elle assume le monde entier; ici enfin l'âme et la Dêité sont Unité, ici l'âme a découvert qu'elle est elle-même le royaume de Dieu. » (Maître Eckhart)

« À tout instant, que vous soyez en train de vous déplacer ou que vous vous teniez debout, assis ou couché, laissez-vous aller à observer et étudier le Non-Esprit sans jamais discriminer, sans vous appuyer sur rien, sans vous fixer nulle part, en restant tout le jour comme un idiot qui se laisse porter par le courant des choses. Personne au monde ne saura qui vous êtes, mais quel besoin aurez-vous qu'on vous connaisse ou vous ignore? Vous aurez l'esprit comme une pierre bien dure, sans la moindre fissure, et pourtant tout le traversera sans jamais s'y incruster, car vous serez trop bête pour que rien s'y accroche. C'est seulement de la sorte que vous pourrez goûter quelque peu à la Silencieuse Coïncidence. On parle d'éveil par rapport à l'égarement, mais puisqu'il n'y a originellement pas d'égarement, il n'y a pas non plus d'éveil. » (Recueil Zen)

L'égocentrisme de l'homme « normal » et le Trisomique 21

C'est dans le repos intérieur de Soi, de son organisation intérieure, dans l'affaiblissement de notre propre

pouvoir de capter l'autre qu'il devient possible de comprendre autrui, de l'accepter. Renoncer à exercer son pouvoir mental sur l'autre permet de comprendre la pensée de l'autre et ainsi transmuter l'ensemble du vivant sur terre.

À écouter attentivement les autres parler, nous nous relions à des profondeurs insoupçonnées de l'être, aux divers mondes qui sont à l'arrière-plan de la formation de l'être.

L'écoute de l'autre, c'est lui permettre de mieux naître dans la communauté humaine.

C'est accomplir l'œuvre commune qu'il nous est demandé de vivre, afin de réaliser le plan pour lequel nous sommes sur terre. Toute démarche authentique ne se peut faire sans un minimum de respect d'homme à homme. Accepter l'autre c'est faire l'expérience de soi-même encore et toujours, de manière forte et évidente.

L'arrivée d'un Trisomique 21, comme de tout handicapé, est souvent considérée comme un fardeau plus qu'un cadeau car dans la naissance d'un enfant on pense plus à soi qu'à l'enfant. C'est l'inacceptation de soi que l'on projette sur l'enfant trisomique et qu'ainsi on rejette jusqu'à justifier son élimination. C'est une confrontation directe avec notre bel égocentrisme; c'est aussi l'occasion de comprendre la vie comme jamais il nous a été donné de la comprendre. Il s'agit de faire confiance à la vie et cesser de maudire le ciel, de penser au petit être qui arrive au lieu de penser à soi. Personne ne peut soupçonner la part que le Dieu des dieux s'est réservée dans le cœur du petit être mongolien pour que celui-ci soit constamment à notre écoute.

Gui et Trisomie 21

Il en est du Gui dans le règne végétal comme les enfants mongoliens dans le règne humain. Ils ressemblent si peu à leurs parents terrestres, mais sont si semblables entre eux qu'ils paraissent provenir d'une seule souche, d'une seule race particulière.

Les différentes races humaines - comme les diverses espèces d'arbres - sont liées à leur terre et fondées sur les valeurs d'hérédité reconduites d'éon en éon, de cycles terrestres en cycles terrestres.

L'expérience démontre que le Trisomique 21 enregistre tout et n'est dupe de rien, il n'est pas un perroquet, une bande magnétique qui fige les valeurs familiales. Toute information qui lui parvient se relie à une sorte de Faculté d'Oubli qui lui libère le cerveau, gardant ainsi une espèce de fraîcheur morale dans ses rapports avec autrui.

Un enfant normal est notre prolongement, c'est ainsi que l'humanité temporelle se perpétue dans les mêmes valeurs grâce aux concepts qu'elle fait pénétrer de gré ou de force dans ses rejetons.

La Trisomie 21 - comme la venue du Gui dans le royaume végétal - est indépendant de l'hérédité et se manifeste dans toutes les races humaines. Sa manifestation est une PRÉSENCE qu'on n'oublie pas. Notre regard n'est jamais indifférent lorsqu'il tombe sur cet être étrange. Nos fonds de tiroirs sont brassés.

Le Gui parasite (littéralement au-dessus, à côté du site; « celui qui fait métier de divertir le riche car il mange à la table d'autrui ») développe ses propres feuilles après une année, donc après une exposition complète aux 12 signes zodiacaux. Et ainsi, à chaque année, se forme un nouvel étage de rameaux. Il grandit en boule, forme ronde, mais n'a pas le même développement qu'une branche dite « normale ». La croissance d'un arbre n'est en rien comparable à la croissance du Gui.

L'ordonnance florale des plantes en général est rythmée par le mouvement des planètes qui accompagnent le soleil dans sa course. Le Gui, tout en recueillant ces diverses influences, reste néanmoins très proche de la 8^è planète du système solaire; Uranus, la première planète hors de Saturne. Uranus nous pousse à dépasser nos limites en manifestant une marginalité évidente par rapport à ses sept sœurs. Sa rotation autour de l'ensemble planétaire septuple englobe nos sept mondes, notre septuple cellule, comme dans une baie translucide.

La forme sphérique qu'affectionne tout particulièrement le Gui nous montre que ce végétal a dépassé dans une espèce de non-respect universel, les diverses directions temporelles, les divers chemins d'évolution dans le temps. Dans son Œuf Philosophal il englobe toutes les différences, incluant dans son déploiement les valeurs et potentialités des planètes jusqu'au soleil lui-même, ainsi que les influx zodiacaux.

« Pline a écrit que le Gui, dont le nom même signifiait l'herbe de science, était nommé par les Gaulois remède universel. Le Gui, l'herbe de science, le rameau d'en haut, le rameau d'or, était l'emblème et le sujet d'une véritable panacée universelle. Par ce terme les Druides entendaient la Pierre de sagesse, la Pierre Philosophale, la Science divine, la Sapience. »

Le Trisomique 21 est comme le « simple d'esprit », le « déshérité » du beau poème de Lao Tseu (Tao Te King).

« Tous les hommes sont pleins d'ardeur,

exaltés comme pour un festin
semblables à ceux qui font une ascension
au printemps.
Moi seul suis calme, sans réactions
comme le nouveau-né qui n'a pas encore souri
errant, sans dessein, sans but!
Les autres hommes ont tous du superflu
moi seul suis comme un déshérité
mon cœur est celui d'un simple d'esprit
Trouble! Confus!
L'homme de la foule est éclairé
moi seul suis plongé dans la pénombre.

L'homme de la foule est précis, perspicace,
seul je suis replié sur moi-même
mouvant comme la mer
flottant sans arrêt.
La multitude des hommes se rend utile
moi seul suis inapte
semblable à un paria.
Moi seul diffère des autres hommes
parce que je vénère la Mère nourricière. »

Toni CERON

74550 ORCIER

toni@spagytherapie.com